

Pour reprendre le titre d'un film qui a connu un vif succès, regardons de près ce récit des origines au chapitre 3 de la Genèse... ou comment l'on nous raconte l'« anatomie d'une chute » !

Il y a deux *fake news* dans ce récit. Et elles viennent bien sûr de la voix du serpent. La première est assez subtile car elle peut se traduire de deux manières. La première est assez énorme : « *Alors Dieu vous a vraiment dit : “vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin” ?* » Un Dieu qui fait mourir de faim sa créature en plein jardin d'Eden ? La femme rectifie tout de suite – c'est trop gros pour passer. Mais on peut aussi traduire par : « Dieu vous interdit de manger de tous les arbres du jardin. » C'est assez vicieux, car l'accent est alors mis sur l'interdit – un seul arbre – et non pas sur la générosité du don – tous les autres. C'est l'art de soulever la révolte au cœur même de l'abondance. Ne trouvez-vous pas que cette manière de manipuler la réalité en la présentant toute tordue a beaucoup de résonances avec ce que nous pouvons entendre ? Tiens donc ! L'Esprit du mal commence ainsi, et c'est bien pourquoi on l'appelle aussi le *père du mensonge*. Mais avec juste ce qu'il faut de réalité pour que ce soit crédible, et surtout, surtout, éveiller une passion triste puissante : la frustration. J'ai tout, sauf une chose, et ça me devient insupportable : frustration, colère, ressentiment... La manipulation est en route.

Deuxième *fake news* : « *Si vous en mangez, vous ne mourrez pas, vous serez comme des dieux.* » Alors là, le serpent s'arroge avec assurance un savoir qu'il n'a pas et qui est profondément menteur. Mais qu'importe, seul l'objectif compte. Briser la confiance, la foi, en la Parole de Dieu, pour soumettre l'humain à sa parole à lui. Notons bien que Dieu a tout donné, mais il a placé une limite. Tout est donné, mais tout ne doit pas être dévoré. Alors que le serpent ne donne strictement rien, mais il promet *tout*, précisément, sans limite. Et ce serait cela être *comme des dieux*. Tout, tout le temps, tout de suite... Ça ne résonne pas à vos oreilles dans notre monde, aujourd'hui encore ? Il me semble que cette voix a des échos politiques, économiques, sociétaux très puissants : « Je vous promets l'abondance mais, attention, il faudra vous soumettre à moi... » ; « Je vous promets le plaisir facile, à portée de main, sans engagements de votre part... » ; « Consommez, consommez, encore un peu plus, vous savez bien que c'est cela qui vous rendra plus heureux... » Je souligne cela pour montrer que nous sommes face à un *récit des origines*, faussement naïf, et non face à un *commencement historique*. L'origine, c'est ce qui était vrai hier, qui l'est aujourd'hui, et à tout instant, pour chacun et pour tous. Cette voix mensongère parle à la conscience de l'humain. Elle sape la confiance en la vie donnée par Dieu, pour la faire devenir une chose qui est due et dont on doit s'emparer, qui est manipulable selon le désir que j'en ai.

Car cette voix du mal qui s'insinue dans la conscience humaine provoque une corruption funeste. Le texte dit : « Séduisant à regarder, l'arbre est vu comme bon à manger. Le fruit est savoureux et bon à manger. » Voilà qui est intéressant frères et sœurs ! Depuis quand, je vous le demande, ce qui est séduisant à regarder devient, par le fait même, bon pour moi ? Depuis quand le désir que j'ai d'une chose ou de quelqu'un, fait que cette chose ou ce quelqu'un est bon ? Sans qu'il y ait un discernement. Sans plus que la Parole de Vie ne résonne en mon cœur. Depuis quand le désir est-il le maître en ma demeure ? Et enfin, depuis quand ce qui est bon pour l'homme doit-il être systématiquement consommé, mangé ? Vous comme moi, de très nombreux désirs nous traversent. Mais être humain, c'est être roi en sa demeure et faire le tri pour ne pas se laisser mener par le bout du nez par le premier désir qui passe ? Un des nombreux titres donnés au *Mauvais* est précisément qu'il est aussi *le Séducteur*. Celui qui empêche notre jugement et rend la Parole de Dieu inopérante ou même en fait un obstacle gênant à nos appétits.

Bien sûr que pour être en vie il nous faut consommer ce que cette terre nous donne et que nous transformons. Mais pour être vivants, vraiment vivants, l'interdit de tout dévorer devient essentiel. Car ce qui me rend vraiment vivant, la relation harmonieuse à mon environnement, les liens dans l'amour, l'amitié, la collaboration, sont détruits si j'en fait l'objet de ma satisfaction, de mon plaisir, que je les *mange*. Qui suis-je dans mon univers de relation ? Un consommateur invétéré ? Une personne qui rend grâce pour le mystère de la présence de l'autre à mes côtés ? Et qui donne volontiers sa présence, gratuitement ?

Nulle personne – Dieu lui-même – ne peut être *l'objet* de mon amour, mais le mystère unique dont je m'approche avec respect pour être en lien avec lui. Si l'autre devient l'objet de mon amour, il n'est plus que la projection de mes désirs ou de mes besoins... et alors, c'est bel et bien la mort de la relation qui est au bout. Dieu a raison.

Chers frères et sœurs catéchumènes qui allez vers le baptême, nous allons tout au long de ce Carême célébrer les *scrutins* avec vous. Vous allez accueillir le regard de Dieu sur vos vies, accueillir sa Parole qui éclaire votre croissance humaine et vous rend vraiment libre. Cette lumière révélera aussi l'obscurité, parfois la ténèbre qui habite en nous. Oui, c'est un combat spirituel. N'ayez pas peur ! Il se produit d'abord en chacun de nous avant de vouloir changer les autres et le monde. Lorsque nous en prenons conscience, alors nous demandons humblement la force de l'Esprit Saint et la puissance de libération du Christ à l'œuvre en nous par sa grâce. Encore faut-il la désirer, l'accueillir et la faire fructifier sa grâce. Comme les parents qui demandent le baptême s'y engagent pour leur enfant. Car Dieu, à l'inverse de Satan, n'exige pas la soumission de l'esclave, mais l'adhésion libre de l'homme. Cela ne se fait pas sans nous. Entrez dans le bon combat avec foi !

Choisissez la vie et non pas la mort : « C'est le Seigneur qui est ton Dieu, lui seul tu adoreras ! »